



Chères familles et chers amis,

Alors que Noël approche à grands pas et que nous voyons arriver avec joie et fatigue quelques jours de vacances, voici des nouvelles de nos aventures au Liban.

Comme vous pouvez l'imaginer, notre vie n'a pas connu de bouleversements majeurs depuis la première newsletter. Cependant, nous avons pu approfondir notre découverte du Liban, du libanais que nous pratiquons désormais avec aisance (ou presque ...), et de la joie d'être entourés d'une tribu d'autant d'enfants plein d'énergie !



Alors que le conflit à Gaza se prolonge, le Liban connaît des bombardements dans les régions du sud. Le Hezbollah et Israël échangent régulièrement des tirs le long de la frontière sud. La population chrétienne souffre de ces affrontements car les Israéliens ciblent les lieux d'où le Hezbollah tire, et ces lieux se trouvent bien souvent dans des villages chrétiens. Malgré la violence de ces bombardements, la vie dans le reste du pays reste très paisible. Les Libanais ont développé une vraie résilience qui leur permet d'endurer et de continuer à vivre joyeusement, tout en ayant toujours à l'esprit que le conflit pourrait s'étendre et gagner en intensité.



La vie au sein du centre Saint Paul

Les enfants accueillis au centre viennent principalement de Bourj Hamoud à Beyrouth. C'est un quartier pauvre et surpeuplé où les enfants passent la majeure partie de leur temps dans la rue, à défaut d'assez d'espace dans leurs habitations. L'eau et l'électricité n'y sont disponibles que quelques heures par jour. Les conditions de vie y sont particulièrement difficiles et ne permettent pas aux enfants de grandir et de s'épanouir. Le Centre est pour eux un espace de calme et de protection où ils peuvent étudier loin des problèmes familiaux multiples.



Arrivée début novembre, Maryam est la dernière recrue du centre Saint Paul. Elle vivait avec son père dans une petite chambre pour ouvriers. Son Papa travaillant tous les jours, elle se sentait très seule et un peu désœuvrée. Depuis qu'elle est au centre, la petite fille est rayonnante ! Elle s'est fait de nouveaux amis et profite de l'animation quotidienne. On ne s'ennuie pas à Falougha ! Très vite, elle a fait d'immenses progrès à l'école, notamment en français, langue qu'elle ne parlait pas avant d'arriver.



Lorsqu'on leur demande ce qu'ils aiment au centre, beaucoup partagent leur joie d'être ici : « Je peux manger à ma faim », « Je suis contente, car j'ai enfin une maison ». Ces témoignages sont simples mais bouleversants. Ils nous encouragent à continuer notre mission avec les Sœurs : prodiguer un cadre rassurant et pourvoir aux besoins élémentaires des enfants pour leur permettre de grandir en s'épanouissant. Sœur Rachidé envisage même de les accompagner années après années et d'en prendre certains en charge tous les jours (week-end inclus) pour leur éviter de revivre la misère de la rue.



Notre Centre a connu, depuis le début de l'Avent, de très nombreux évènements. Plusieurs associations locales sont venues fêter Noël avec les enfants. Au programme : repas typiques libanais, fanfares pour faire danser nos protégés, spectacle de Noël proposé par les enfants, et distribution de cadeaux. Le sourire des enfants réchauffe le cœur, même si cela ne les rend pas tellement plus obéissants ... Cette période de fêtes a d'ailleurs plutôt provoqué des complications dans leur attitude. Nous avons pu observer une vraie dégradation dans le comportement de certains. Avec les résolutions de début d'année, nous nous disons qu'il va

vraiment falloir resserrer les vis pour remettre tout ce petit monde bruyant dans le droit chemin.

Noël est présent au Liban à un point inimaginable pour nous autres, Français. Des Crèches ont été dressées partout, même dans les plus petits villages où nous nous rendons. Les Libanais semblent vraiment apprécier Noël. Les villes et villages sont éclairées la nuit avec de nombreuses décorations lumineuses, alors même que le coût de l'électricité explose et que l'État n'assure que six heures d'accès à l'électricité par jour.

Si Noël est synonyme de joie, pour les Libanais, cette fête s'accompagne de l'écoute quotidienne des chants de Noël. Nous n'en pouvons plus ...



Nos pas dans la vie libanaise

Notre arrivée au Liban s'est accompagnée de fortes douleurs aux dents pour Gabriel : et oui, quoi de mieux que les dents de sagesse qui poussent lorsque tu pars loin de France ? Il a donc pu expérimenter le système de santé



libanais, si ... spontané. Alors que nous n'avions pas de rendez-vous, une dentiste a bien voulu prendre Gabriel en consultation entre deux patients. Après avoir constaté la poussée des dents, elle a annoncé qu'elle allait immédiatement en retirer une. Moins de dix minutes plus tard, Gabriel ressortait avec une dent en moins, et cherchait encore à comprendre ce qui venait de se passer ... Pour un phobique du dentiste, cette matinée fut vraiment enrichissante !

De son côté, Marie cherche, sur ses temps libres, à perfectionner ses talents de peintre. Vous aviez déjà pu admirer une de ses aquarelles sur le carnet de notre messe de mariage. En ce moment, elle est dans sa période « Carte de Noël ». Que va-t-elle bien pouvoir trouver comme sujet une fois que Noël sera derrière nous ?



Notre découverte du Liban passe aussi par la découverte des divers rites de l'Église catholique sur place. Le Liban compte près de six communautés catholiques (et au total dix-huit communautés chrétiennes), et nous avons eu l'occasion d'assister à des messes aux rites très variés. Outre le rite latin, que les catholiques de France connaissent bien, on y trouve les rites maronite, arménien, et grec catholique.

Le rite maronite est le plus présent au Liban et celui qui se rapproche le plus du rite latin. Le rite grec catholique aussi appelé melkite, est pour nous le plus surprenant. La communauté grecque catholique apparaît en 1724, date à laquelle s'opère une scission avec la communauté grecque orthodoxe. Le rituel de la messe est aujourd'hui encore pratiquement le même. Un diacre y récite de longs chants, d'une voix grave et puissance, pendant que l'encens monte lentement au ciel. Le prêtre est couvert d'ornements magnifiques qui rivalisent avec les dorures des murs.

Enfin, le rite arménien semble pour nous être un mélange entre rite grec catholique et rite latin extraordinaire.





Ces divers rites sont le résultat de l'histoire du Liban, et des divers mouvements de population par cette région du monde.

Aider le Centre

Le centre Saint Paul a vu le jour à l'été 2023. Le centre est désormais opérationnel, mais il nécessite encore de nombreux aménagements pour être un beau lieu d'accueil où les enfants puissent grandir, s'épanouir, et étudier.

Par ailleurs, le coût de la vie explose au Liban depuis maintenant plusieurs années. Les denrées alimentaires, mais aussi les produits du quotidien, sont de plus en plus onéreux. Dans le même temps, les coûts de scolarité augmentent fortement.



Pour aider le centre à subvenir aux besoins des enfants vous pouvez effectuer un don défiscalisé sur notre page « Mariés sans frontières » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.helloasso.com/associations/maries-sans-frontieres/formulaires/11>

Ces dons permettront de financer une partie de la nourriture des enfants et de lancer le projet d'aménagement d'une bibliothèque. Avec le coût de la vie qui ne cesse de s'accroître, les enfants ont plus que jamais besoin de votre aide !

Alors, si vous souhaitez soutenir le centre et nous aider à y développer des activités, n'hésitez pas à faire un tour sur notre page Hello Asso avant le 31 décembre.



Cette newsletter de Noël touche à sa fin ! Merci beaucoup de nous avoir lus !

Pour aider le centre et nous permettre de lancer un projet concret en son sein, vous pouvez faire un don défiscalisé via notre cagnotte Mariés Sans Frontières sur Hello Asso :

<https://www.helloasso.com/associations/maries-sans-frontieres/formulaires/11>

Abonnez-vous aussi à la page Facebook centre Saint Paul Falouha pour suivre l'actualité du centre :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61553238464233>

Nous vous embrassons bien fort, joyeux Noël, et bonne et sainte année 2024

Marie et Gabriel

